

# Arnaud Caël raconte son Ventoux

Après avoir publié un ouvrage sur son amour inconsidéré pour le tennisman Roger Federer, Arnaud Caël signe un livre intitulé « Mon Ventoux » aux éditions Andersen. Le Lorrain y narre sa relation complexe avec le mont Ventoux, col de légende pour nombre de cyclistes.

Il existe différentes manières de gérer ses obsessions. L'intimité du foyer, la clairvoyance d'un psychologue, une overdose de sport, l'oreille d'un proche... Arnaud Caël, lui, traite ses lubies à la plume et mue ses lecteurs en confidants. Habitué à raconter sur les écrans les histoires des autres depuis le début de sa carrière de journaliste - il a récemment réalisé des documentaires sur l'épopée de Metz Handball ou la vie de Carlo Molinari -, Arnaud Caël signe donc un second ouvrage qu'il a présenté lors du Livre à Metz. Le sujet ? Son attachement viscéral au mont Ventoux et surtout à ses pentes bien connues des fans de cyclisme. En 2019, déjà aux éditions Andersen, le Lorrain sortait le livre « Roger Federer jusqu'au bout de la nuit ». Il y écrivait à quel point sa relation - à sens unique - avec le génie suisse du tennis avait une influence sur sa vie d'homme marié, de père et de journaliste. Cette fois donc l'ancien sociétaire de Mirabelle TV traite la petite reine. « Je réparais les boyaux avec mon grand-père sur le balcon quand j'étais petit », affirme Arnaud Caël au moment de com-

menter son rapport avec le cyclisme. Dans sa famille de l'agglomération nancéienne tout le monde a, un jour ou l'autre, posé ses fesses sur la selle d'un vélo de course. « **Mes parents se sont rencontrés sur un vélo** », ajoute même le phénomène. Alors, forcément, Arnaud Caël a vite englouti une culture en rapport avec le Tour de France et ses cols mythiques. Parmi ces derniers, le mont Ventoux est un incontournable. « **On m'a raconté très jeune le drame de Tom Simpson sur les pentes du Ventoux et ça m'a beaucoup marqué** », indique l'écrivain. Tom Simpson, un coureur britannique épuisé et décédé sur les pentes du mont Chauve en 1967.

## Préface de Bernard Thévenet

Évidemment, Arnaud Caël a entraîné ses cuissards sur la route du Ventoux. La première fois il a quinze printemps. « **J'étais en vacances dans le coin. J'ai loué un vélo rouge de quinze kilos avec un porte-bagage et je suis parti. Sauf que j'ai eu une grosse insolation et je me suis écroulé à quelques centaines de mètres du sommet. Une catastrophe** », re-



sume-t-il. Sportif accompli, il reviendra sur le Géant de Provence en 2019, à trente-trois ans, afin de monter pour de bon ce col mythique. Une histoire qu'il raconte donc tout au long de la centaine de pages qui composent « **Mon Ventoux** ». Un livre qui parle de lui, mais pas seulement. Car en plus de mettre des mots savoureux sur un monument pour tout cycliste qui se respecte, Arnaud Caël parseme son livre de clefs qui permettent de comprendre pourquoi ce col n'est pas une simple montée compliquée, comme les massifs alpins et pyrénéens en comportent des dizaines. D'abord, le livre est préfacé par Bernard Thévenet, vainqueur de deux éditions du Tour de France et surtout d'une étape au sommet du Ventoux en 1972. Ensuite, le livre est parsemé

d'anecdotes et de témoignages sur l'histoire de ces pentes. Arnaud Caël interroge par exemple un type ayant gravi onze fois le Ventoux en vingt-quatre heures mais aussi la fille de Tom Simpson. Présent au Livre à Metz les 8, 9 et 10 avril, l'auteur a largement pu discuter avec d'autres fadas de sport à propos des virages du mont Ventoux. « **Évidemment, j'ai pu échanger avec des passionnés de sport, rencontrer des auteurs de tous horizons. Et ce qui est top, en fait, c'est l'ambiance. Tout le monde est logé à la même enseigne, que tu vendes dix ou 100 000 exemplaires. Vraiment, ça donne envie de continuer à écrire, ça booste !** » A voir laquelle de ses obsessions lui donne, la fois prochaine, la possession de l'écriture.

Rémi Alezine